

Dossier pédagogique pour l'enseignant

Visite Street Art à Montauban

Informations pratiques

Type	Lire la ville
Durée	2h
Public	Cycle 3, collège, lycée
Rendez-vous	CIAP, cour de l'Ancien Collège
Résumé	Graffitis, pochoirs, mosaïques, Montauban possède de nombreux exemples de cet art en mouvement : le Street Art. En compagnie du guide-conférencier, les élèves partent à la découverte de cet art urbain souvent éphémère. Ils décryptent les créations d'artistes ainsi que les différentes techniques utilisées.
Lien avec les programmes scolaires	<ul style="list-style-type: none"> - Aménagement de la ville, habiter la ville, le paysage urbain - Histoire des arts : acquérir des repères artistiques et historiques. - Art de l'espace.
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> - Appréhender une technique artistique - Comprendre le lien entre art visuel et architecture
Outils pédagogiques	<ul style="list-style-type: none"> - Livret pédagogique

Déroulé de l'activité

Définition du Street Art (*Rue Calvet – Voie Ladoumègue*)

Le Street art ou art urbain est un mouvement artistique contemporain qui regroupe toutes les formes d'art réalisées dans la rue ou dans des endroits publics. C'est un art instantané, rapide, interdit dont le but est de faire passer un message sans autorisation.

Il peut prendre des formes multiples (graffiti, stickers, dessin, peinture, mosaïque, sculptures, art sonore).



Anonyme (œuvre disparue)

Il s'agit principalement d'un art destiné au grand public, éphémère et en constant renouvellement. Cette forme d'art va au-delà des gens sans qu'ils l'aient forcément souhaité. Les artistes de rue s'approprient l'espace urbain pour contester, bousculer, déranger revendiquer, interroger soutenir... Ils ont des motivations artistiques mais souvent aussi politiques ou sociales)

Le Street Art n'est pas toujours légal, mais les artistes ne cherchent pas à vandaliser les espaces publics mais plutôt à changer notre regard sur la ville et sur l'art.

Activité / Invente ton blaze

Chaque artiste a son blaze. C'est un nom qu'il se donne et avec lequel il signe ses œuvres. Il doit être court et facile à prononcer (ton prénom, ton surnom, ton prénom en verlan, un mot ou un concept).

Street Art story / Graff' style sur la voie L. (Voie Ladoumègue)

Lorsqu'il se développe à la fin des années soixante, début des années soixante-dix, le Street art revêt généralement ce caractère politique, engagé dans des réflexions autour des débats de société, des faits d'actualité. L'esprit Street Art est basé sur le refus de l'œuvre comme marchandise.



Marie et Clément
I can't breathe (œuvre disparue)

Activité / Graf' style sur la voie L.

Les élèves observent les graffs présents voie Ladoumègue et identifient les différents styles grâce aux exemples cités dans le livret.

Bubble style / Block Buster / Fresque / Wild style

Illustres montalbanais en peinture et devanture (rue porte du Moustier)

Parfois les créations d'art urbain se dévoilent sur les façades les plus exposées de nos villes alors que d'autres sont à rechercher tel un trésor. Être vu sans pourtant être une évidence.

La devanture réalisée par l'artiste Azco rend hommage à d'illustres montalbanais ou fait référence à des faits locaux marquants : Mgr Théas, Ingres, les 400 coups... dans un style naïf proche de la Bande Dessinée.



Azco / Devanture n°10

Activité / Peinture et devantures

Les élèves identifient sur cette devanture : 1 œuvre de Bourdelle, 1 œuvre d'Ingres, un épisode historique de Montauban, le nom de l'auteur de la déclaration des droits de la femme.

Ingres dans la rue

En 2009, à l'initiative du Musée Ingres Bourdelle, plusieurs artistes reconnus du monde du Street Art investissent les rues de Montauban (Ernest Pignon Ernest, Miss.Tic, INVADER) pour donner leur réinterprétation de certains chef- d'œuvres de Jean Auguste Dominique Ingres. Cette initiative se poursuit encore aujourd'hui avec les réalisations de jeunes artistes sur plusieurs murs de la ville.

Ingres dans la rue 1 / #100taur# (rue Sapiac)

Le Street art est un mouvement dont les codes principaux sont puisés dans la culture populaire. Mais 100taur démontre ici qu'une partie des artistes urbains manipulent également d'autres références. Cette fresque fait partie d'une série d'œuvres en hommage à Jean-Auguste-Dominique Ingres réalisée par le graffeur. Comme l'indique le titre et le nom gravé sur l'épée, cette œuvre est inspirée au *Songe d'Ossian* (1813), conservé au musée Ingres-Bourdelle.



100taur / Le fils d'Ossian

Activité / Le fils d'Ossian

Les élèves recherchent parmi les trois œuvres d'Ingres présentes dans le livret le tableau auquel l'œuvre de 100taur fait référence.

Ingres dans la rue 2 / #INVADER# (rue du Tescou)

Derrière ces tesselles de mosaïque se cache la fameuse toile d'Ingres intitulée *La Source* (1856). Dans « La source de l'invasion » l'artiste INVADER propulse la naïade dans le monde contemporain en faisant couler de la jarre de petits extra-terrestres, symboles de son travail. Inspiré par les jeux vidéo, l'esthétique du pixel, INVADER a collé des mosaïques sur les murs d'une quarantaine de ville dans le monde depuis 1997. Montauban n'en compte pas moins de 11 disséminés du pont Neuf au quai Montmurat. Il est un exemple intéressant de la multiplicité des formes du Street Art.



INVADER
La source de l'invasion

Activité / Attention INVADER !

Les élèves observent l'œuvre d'INVADER et recherchent les 5 erreurs glissés sur la reproduction présente dans le livret

Ingres dans la rue 3 / # Miss.Tic # (rue du Vieux Poids)

L'artiste Miss.Tic propose ici un clin d'œil à *L'Odalisque à l'esclave* (1839-40) à côté de laquelle elle inscrit, comme à son habitude quelques mots, un rappel de la condition d'odalisque : *Libertine sans liberté*.



Miss.Tic/ Libertine sans liberté

Activité / MISS.Tic

Dans la rue du Vieux Poids, les élèves retrouvent une version de l'odalisque à l'esclave de Jean-Auguste Dominique Ingres façon Miss.Tic !

Ils notent la phrase qui accompagne ce pochoir puis inventent à leur tour une phrase en lien avec une autre œuvre de cette artiste.

Ingres dans la rue 4 / #MOG# (rue de l'Union Compagnonnique)

MOG réalise ses fresques un peu dans l'esprit d'une peinture ancienne, elle travaille par couches successives de pigments (bombes) et vernis (anti-UV). Elle s'éloigne de la tradition par la palette de couleurs plus vastes aujourd'hui qu'à l'époque d'Ingres. Les couleurs fluo vont faner mais le reste résistera mieux du fait de l'insertion de vernis. Le bas de bikini est le fruit d'une réflexion autour de la nudité dans l'espace public (nue ou pas, ça aurait provoqué le débat). Clin d'œil amusé aussi au sixties et à l'arrivée du bikini, période du Pop art affectonnée par MOG.



MOG, One GRRR...

Activité / One GRRR...

Les élèves sont à leur tour invités à transformer, habiller, réinterpréter « la source » d'Ingres sur la représentation incluse dans le livret.

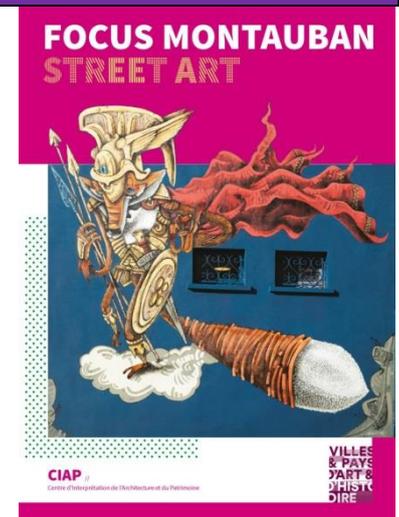
Pour aller plus loin

La collection Focus Montauban, élaborée par le CIAP, s'enrichie aujourd'hui d'un nouvel exemplaire entièrement dédié au Street Art.

Muni de ce document illustré et agrémenté de témoignages d'artistes, remontez à la source du graffiti puis partez à la découverte d'une vingtaine d'œuvres (fresques monumentales, collages, mosaïques, pochoirs...) disséminées dans le centre-ville et ses alentours.

Informations pratiques

Brochure gratuite disponible au CIAP (Ancien Collège), à l'Office de tourisme ou sur le site de la ville, onglet centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine.



Vous pouvez le télécharger en copiant ce lien :

<http://www.centredupatrimoine.montauban.com/uploads/files/FOCUS%20Mtb%20street%20art.pdf>